

La repentance n'est pas une émotion



Jour 14/29

La décision vous appartient ! Par Derek Prince

Dans l'épître aux Hébreux, nous trouvons l'exemple d'Ésaü. Voici ce qui est dit en Hébreux 12:16-17 :

> *« Veillez à ce que personne ne se livre à l'inconduite sexuelle ou n'agisse en profanateur, comme Ésaü, qui pour un seul plat vendit son droit d'aînesse. [Vous voyez, le péché d'Ésaü fut qu'il méprisa la richesse des promesses de Dieu et l'abandonna pour un simple repas, parce que son estomac était vide. Puis l'auteur continue.] Vous savez que, plus tard, quand il voulut hériter la bénédiction, il fut rejeté ; en effet, il ne trouva aucune possibilité de changement, bien qu'il l'ait recherché dans les larmes. »*

Dans d'autres versions, cela est traduit par « car il ne trouva pas lieu à la repentance ». Vous voyez, cette version NBS démontre le fait que la repentance signifie changer d'avis. « Il ne trouva aucune possibilité de changement bien qu'il l'ait recherché dans les larmes. » Il voulait toujours la bénédiction mais n'a pas réussi à changer sa manière de penser. Pourquoi ? Parce que lorsque Dieu ne nous implore pas, lorsque l'Esprit de Dieu ne nous pousse pas, ne nous motive pas à prendre la bonne décision, nous ne pouvons pas le faire de nous-mêmes. Il semblerait qu'Ésaü ait été trop loin. Il a fait une chose sur laquelle il ne pouvait pas revenir. Il n'a trouvé aucun moyen de changer sa manière de penser. Il s'est lamenté, a sangloté, pleuré. Il a fait preuve de beaucoup d'émotions. Si les émotions avaient pu changer quelque chose, il aurait réussi à obtenir ce qu'il voulait. Seulement voilà, la repentance n'est pas une émotion. C'est une décision prise volontairement, c'est un revirement de la pensée, c'est un retour sur soi. Et chacun d'entre nous doit dire à Dieu, comme l'a dit Jérémie : « Fais-nous revenir, Éternel, et nous reviendrons. Mais Seigneur, si tu ne nous fais pas revenir, nous ne pourrons revenir de nous-mêmes. »

La leçon que je voudrais en tirer est la suivante : nous ne pouvons pas nous permettre d'endurcir notre cœur lorsque

Dieu nous implore. Je voudrais vous lire un passage tiré du Psaume 95, versets 6-11 :

> « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Éternel, notre créateur ! Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit… Oh ! Si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix ! N'endurcissez pas votre cœur, comme à Mériba, comme à la journée de Massa, dans le désert, où vos pères me tentèrent, m'éprouvèrent, quoiqu'ils vissent mes œuvres. Pendant quarante ans j'eus cette race en dégoût, et je dis : C'est un peuple dont le cœur est égaré ; ils ne connaissent pas mes voies. Aussi je jurai dans ma colère : ils n'entreront pas dans mon repos ! »

Vous voyez, lorsque nous venons dans la présence de Dieu, comme le dit le psalmiste, « prosternons-nous… fléchissons le genou devant l'Éternel », alors là, très souvent nous entendons sa voix. Puis le psalmiste nous donne cet avertissement : « Si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs » — réagissez, faites tout ce que le Seigneur vous incite à faire. Prenez la bonne décision.

Méditation ★

Transcription: WD-R127-014-FRA
Dernière mise à jour: 16 Sept 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

